

dans leur fragile espoir, elles ont pu se tromper en principe, mais il serait difficile de ne pas respecter leurs motifs. Maudits soient les hommes néfastes qui ont placé les congrégations religieuses dans cette torturante incertitude!

Le numéro du 20 septembre de la revue des Révérends Pères Jésuites, les *Etudes Religieuses*, contient un article où l'on entrevoit quelque chose de ces doutes et de ces combats intimes. "Jamais, depuis 1793," écrit le Père Brucker, "les religieux et religieuses de France n'ont eu à subir une épreuve pareille à celle qu'ils traversent aujourd'hui. Et, peut-être, en aucun temps n'auront-ils souffert à un égal degré la torture de l'âme, plus cruelle que les supplices matériels, causée par les obscurités et les doutes angoissants où il leur faut chercher et choisir la voie à suivre. Combien implorent encore une parole d'une autorité et d'une lumière assez décisive pour couper court à leurs hésitations? Et pourtant, cette parole n'a-t-elle pas déjà été dite? Le Pape n'a-t-il point parlé par six fois et n'a-t-il pas manifesté assez clairement aux congrégations, ses ordres, ses désirs, ses conseils?" C'est précisément ce dernier point qui a préoccupé beaucoup d'esprits éminents parmi les catholiques. Le Pape a parlé, mais il n'a pas ordonné l'unité d'action aux associations religieuses. Il les a laissées libres de demander l'autorisation ou de ne pas se soumettre à cette servitude. Il est certain que les congrégations n'ont point reçu du Saint-Siège une consigne nette, péremptoire, absolue, traçant à toutes une seule et même ligne de conduite. Un tel mot d'ordre eût simplifié la situation et fortifié la cause des ordres religieux, à un certain point de vue. Mais le Pape n'a pas voulu le pronocer parce qu'il s'est rendu compte, sans doute, de certaines difficultés d'ordre pratique, qu'il peut connaître mieux que personne. Il voit de plus haut et de plus loin que nous; il a des clartés auxquelles nous ne pouvons prétendre; et lorsque son action n'est pas celle que nous croirions la meilleure, nous devons nous incliner devant la sagesse et la vision supérieures de celui qui représente ici-bas Notre-Seigneur-Jésus-Christ, le Verbe de Dieu.

Cependant, l'auteur de l'article que nous venons de citer semble croire que le Pape a indiqué assez clairement de quel côté il incline. Et il cite une remarquable brochure, parue en septembre, sous ce titre: *La parole du Pape, — Les Congrégations Religieuses en France: Soumission ou résistance*. Voici un